

Prix de l'abonnement — Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS... 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
\$9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'abonnement — Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 7 MARS 1913

86ème Année

1er Septembre 1827

ÉTRANGE PHÉNOMÈNE

Voici bien un des phénomènes les plus extraordinaires que la science ait eu depuis longtemps à enregistrer. Il faut véritablement que nous ayons pour garantir le contrôle de savants qualifiés, pour livrer à la grande publicité une observation aussi surprenante.

A la suite d'un remarquable rapport, ayant pour auteurs deux praticiens de Bordeaux, d'une honorabilité parfaite et d'une science incontestable, les docteurs *Claré* et *Liagot*, un de nos confrères d'Anney, le docteur *Gustave Gély*, s'est livré à une enquête des plus approfondies sur le sujet dont nous voudrions, après lui, vous entretenir.

Il s'agit d'une dame, que nous appellerons *Mme X.*, celle-ci, d'ailleurs, désire garder l'incognito le plus strict. Cette *Mme X.* jouit de l'étrange faculté de transmuter, avec un succès constant, quantité d'organismes, végétaux ou animaux.

Elle procède de la façon suivante: après avoir disposé sur une table et bien étalés les objets à infuser, elle place ses deux mains, au-dessus d'eux, à quelques centimètres de distance; de temps à autre, elle retourne les dits objets, mais cette manœuvre ne semble pas indispensable, son ambiance immédiate est seule nécessaire.

Les séances durent un quart d'heure environ; elle en fait tout au plus deux dans la journée. Après chaque séance, elle enveloppe les objets dans une feuille de papier, et on les range ensuite sous clef, dans un placard où personne ne peut les approcher.

Pendant qu'elle opère, *Mme X.* reste tranquillement et, après l'opération, elle ne manifeste aucune fatigue consécutive.

Lumière naturelle ou lumière artificielle, été comme hiver, quelles que soient les conditions atmosphériques ou climatiques, les expériences aboutissent toujours: les plantes sont rapidement stérilisées; elles se dessèchent en conservant leur coloris; les petits animaux ne subissent pas la moindre putréfaction.

Passons, mollusques, crustacés, et même des bêtes d'un volume plus considérable, tels qu'une bélette, un chien, ont présenté les caractères d'une momification absolue, d'une conservation parfaite. Ils offrent l'apparence de la mort récente et n'émettent aucune odeur. L'animal est aussi bien, sinon mieux conservé que s'il avait été empaillé.

Ce qui suit est plus déconcertant encore:

Si l'on soumet à *Mme X.* un cadavre déjà en pleine putréfaction, cette putréfaction est arrêtée net en deux ou trois séances; l'odeur disparaît et la dessiccation commence. Quand le cadavre contient des parasites, tels que des larves de mouches, ces parasites ne semblent plus pouvoir vivre dans leur milieu d'élection; dès les premières séances, on voit les larves abandonner à la hâte leur proie et venir mourir rapidement, pendant que cette dernière se momifie.

Il n'y a pas que la fermentation putride qui soit enrayée par *Mme X.*; elle a également le pouvoir d'empêcher la fermentation acétique du vin, de retarder la fermentation alcoolique du glucose. Il suffit qu'elle touche des oranges, des fraises, fruits qui se moisissent et se décomposent si facilement, pour que ceux-ci se conservent.

Si vous étiez marchand de gibier, vous conserveriez votre marchandise, disait à la dame, en plaisantant, une de ses amies; le fait est que les bêtes à poil ou à plume tuées depuis quelques jours ou quelques semaines et soumises à son influence ont toutes les apparences de la fraîcheur; elles sont desséchées, mais intactes.

Le cas de *Mme X.* est-il

Impératrice poète

La reine de la Roumanie n'est pas la seule souveraine qui consacre ses loisirs à la poésie; elle a pour émule la veuve du mikado Mutsu-Hito.

La souveraine japonaise a, sur *Carmen Sylva*, l'avantage d'écrire pour son peuple et dans la langue de son peuple. Elle enrichit la littérature nationale de son pays.

Plusieurs revues japonaises citent les quatrains de l'Impératrice. Reproduisons en quelques-uns. Mais pour en goûter les nuances délicates, il faudrait les lire dans l'original.

A l'occasion de la guerre russo-japonaise, l'Impératrice composa ce quatrain:

Quand la nouvelle d'une victoire — Nous vient du champ de bataille — Je pense combien d'hommes vaillants — Je dois pleurer au milieu du triomphe.

Voici quelques vers empruntés au "Livre des Vertus" de l'Impératrice-poète.

Une robe blanche qui devient tachée — Peut bien se nettoyer — Mais une âme tachée par le péché — Comment la purifier?

Quiconque veut protéger son peuple — Qu'il protège le droit de son prochain — C'est le salut pour tous — Et c'est notre but suprême.

Les poètes et lettrés japonais ont l'intention de remettre prochainement un diplôme d'honneur à l'Impératrice.

BALKANS

Les Grecs s'emparent de la Forteresse de Janina

32,000 Turcs Sont Faits Prisonniers.

Athènes, 6 mars. — La forteresse turque de Janina, la clef de la province de l'Épire, avec sa garnison de 32,000 hommes, s'est rendue à l'armée grecque après une défense héroïque, qui comptera certainement parmi les plus beaux épisodes de la guerre des Balkans.

La reddition a été précédée par un bombardement qui a duré pendant deux jours et deux nuits, toute l'artillerie utilisable, y compris des canons prêtés par les Serbes a été employée pour le bombardement des forts protégeant la ville.

Pendant la première journée du bombardement les Grecs ont tiré plus de trente mille coups de canon. Peu à peu les batteries turques des forts de Bizani, de Manoliara et de Sakni ont été réduites au silence.

Les commandants Grecs, par une feinte, ont laissé croire aux Turcs, que leur attaque serait faite du côté droit. Aussitôt que l'attention des défenseurs fut concentrée sur un point, les Grecs ont envoyé des troupes importantes contre la gauche de l'armée turque. Les troupes Ottomanes, surprises, se sont retirées en désordre.

Les batteries situées sur les hauteurs de Bizani, la clef de la défense, ont été incapables de soutenir le feu nourri des canons grecs et ont été réduites au silence Mercredi de bonne heure.

Les Grecs ont continué leur mouvement en avant pendant l'après-midi et ont occupé les batteries turques des Collines-Sakni et Elas, s'emparant de tous les canons et faisant 110 artilleurs prisonniers.

A la suite de cet exploit les régiments grecs se sont déployés sur la plaine en face de la ville. La déroute turque eut aussitôt devenue générale. Des détachements entiers ont succombé à la panique et se sont retirés vers la ville. Les troupes grecques ont poursuivi les Turcs jusqu'aux portes de la ville.

Avec toutes les batteries aux mains des Grecs et l'armée hellénique aux portes de Janina, Essad Pacha, le commandant Turc, a envoyé des parlementaires au Prince Constantin de Grèce lui annonçant la reddition de la ville et de toute la garnison sous ses ordres.

Le prince a de suite annoncé la chute de Janina au ministère de la guerre à Athènes.

L'annonce de cette nouvelle a plongé la population d'Athènes dans la joie. Toutes les maisons sont pavées. La foule parcourt les rues en chantant l'hymne grec.

Le mouvement de l'armée grecque vers Janina a commencé à la fin d'octobre. Les Turcs se sont retirés rapidement devant les forces adversaires et le siège de la forteresse a commencé en décembre. Le siège fut poussé activement même pendant la durée de l'armistice, que les Grecs ne voulaient jamais reconnaître.

Les troupes assiégées s'élevaient à 30,000 hommes. La population de la ville est d'environ 22,000 habitants la plupart d'origine grecque.

Les assiégés avaient des vivres en abondance.

Londres, 6 mars. — Les milieux diplomatiques grecs ont appris avec une grande joie la chute de la forteresse turque de Janina. Grâce au succès de ses armées, la Grèce se trouvera dans une situation beaucoup plus forte quand le moment sera venu de parler avec la Bulgarie, les dépouilles des vaincus.

Vienne, 6 mars. — Suivant une dépêche qui n'a pas été confirmée, le croiseur turc *Hamidieh* aurait coulé aujourd'hui 3 transports grecs transportant des troupes serbes à Scutari.

ALLEMAGNE

Les victimes du torpilleur abordé dans la Mer du Nord s'élevaient à 71.

Berlin, 6 mars. — Le nombre total des victimes par suite de l'abordage du torpilleur "S 178" et du croiseur *Yorck*, au large de l'île d'Heligoland, est de 71; 2 officiers et 69 hommes. L'amirauté a fait savoir que la plupart des victimes sont mortes de froid.

Le rapport officiel déclare que "le destroyer pendant qu'il croisait la mer était déchainée, et il fut coupé en deux par le croiseur qui marchait à toute vitesse. La tempête empêcha le sauvetage des fragés dont les corps n'ont pu être repêchés avant le lendemain."

Un dreadnought construit pour la marine turque serait acheté par l'Angleterre

Berlin, 6 mars. — La marine anglaise va acquérir, paraît-il, le dreadnought "Rehad-I-Hamid" actuellement en construction à Barrow et qu'on supposait être destiné à la marine turque.

On dit que ce renseignement viendrait du comte de Reventlow, l'ancien ministre de la marine.

Le comte fait remarquer dans un article publié aujourd'hui qu'une entente navale anglo-allemande est impossible si l'Angleterre augmente ainsi "subrepticement" sa marine.

Une tragédie polaire

Sydney, N. S. W., 6 mars. — Des télégrammes sans fil qui ont été reçus aujourd'hui du Dr. Douglas Mawson, chef de l'expédition Antarctique Australienne, disent comment le lieutenant B. E. S. Nimmins et le Dr. Xavier Mertz ont perdu la vie.

Le marconigramme est conçu en ces termes:

"Le 4 décembre 1911, pendant que nous explorions une nouvelle côte située à 300 milles au S. O. de nos quartiers d'hiver, le lieutenant Nimmins, avec un traineau à chiens, contenant presque tous nos vivres disparut dans une crevasse.

Le Dr. Mertz et moi-même, avec des vivres insuffisants et un attelage de six chiens à moitié morts de faim, nous partîmes alors sur le plateau dans la direction de notre hutte. Les mauvaises temps retardait beaucoup notre marche, et nous vécûmes en mangeant nos chiens.

"Le 17 janvier 1912, le Dr. Mertz mourut des suites de la mauvaise qualité de notre nourriture.

"Le 7 février j'arrivai seul à la hutte, ayant voyagé à travers la neige et le brouillard, miraculeusement guidé par la Providence.

"Le vapeur *Aurora* avait attendu aussi longtemps que la condition du temps l'avaient permis. Il partit peu de temps avant mon arrivée à la hutte. Six hommes avaient été débarqués de l'*Aurora* pour partir à notre recherche."

ANGLETERRE

Les suffragettes.

Londres, 6 mars. — Les élections triennales pour les membres du conseil du comité de Londres ont été suivies avec le plus grand intérêt, non seulement à cause de la compétition entre les candidats, mais aussi à cause des menaces faites par les suffragettes de détruire les bulletins de vote.

La police avait pris des précautions spéciales pour empêcher que les suffragettes puissent se livrer à des excès. L'ouverture par laquelle on glissait les bulletins de vote était très étroite.

A l'extérieur du Music Hall où les suffragettes tiennent leurs réunions chaque semaine, une foule d'hommes a occupé les portes et empêché les femmes d'entrer dans le hall. La police était impuissante à les déloger.

Il y eut une mêlée indescriptible entre les suffragettes échevelées et leurs adversaires et le bruit de ce terrible combat était assourdissant.

La police, enfin renforcée, réussit à dégager la rue.

Dans d'autres parties de la ville des suffragettes tournant la manivelle d'orgues de barbarie dans le but de recueillir des souscriptions pour leur cause furent rudement houscoulées par la foule enragée et durent recourir à la protection de la police.

Félicitations sans nombre

Washington, D. C., 6 mars. — D'innombrables télégrammes et lettres de félicitations ont été reçus à la Maison Blanche jeudi de tous les points du monde. Ils venaient de Rois, d'Empereurs, de présidents des républiques étrangères, et de pères et mères qui annonçaient fièrement la naissance, le 4 mars, de fils qui furent nommés Woodrow Wilson. La plupart des gouverneurs des Etats, de nombreux maires et une masse de Démocrates marquaient aussi parmi ceux qui ont adressé des messages au Président.

Meurtre mystérieux

New York, 6 mars. — Mme Katherine Godfrey, une jeune veuve, a été trouvée assassinée jeudi matin dans son appartement. Sa tête et sa figure horriblement tuméfiées portaient des traces de coups de bâton.

Les trois hommes qui ont annoncé le meurtre à la police ont été détenus comme témoins importants. Ils disent qu'ils étaient allés voir la jeune femme et l'ont trouvée morte.

L'ambassadeur du Japon est reçu par le Président Wilson

Washington, 6 mars. — La seconde journée du Président Wilson à la Maison Blanche a été bien remplie.

Le Baron Chinda, ambassadeur du Japon aux Etats-Unis, est le premier représentant d'une puissance étrangère qui ait été reçu formellement à la Maison Blanche. Le baron Chinda a présenté les félicitations de l'Empereur du Japon à Mr. Wilson.

La réception a eu lieu dans la chambre bleue, avec tout le cérémonial qui accompagne la visite d'un ambassadeur à un président. L'ambassadeur Bryce de la Grande Bretagne, a rencontré le Président Wilson sans formalités mercredi.

Augustus Thomas et Frederick C. Penfield, que l'on mentionne comme ambassadeurs probables auprès des cours Européennes, avaient des engagements à la Maison Blanche pour la fin de la journée.

Un Italien est condamné à 6 mois de Prison de Paroisse

Louis Lima, l'Italien, trouvé coupable la semaine passée d'avoir eu des relations criminelles avec Margaret Ynos, une fille âgée de 16 ans, a été condamné à 6 mois de prison de paroisse jeudi matin, par le Juge Chrétien, de la Cour Criminelle de District. Lima ne montra aucun signe de repentir quand il entendit prononcer le jugement.

LA VIE SPORTIVE

Le Promoteur Tortorich, du Orleans Athletic Club, a offert une bourse de \$5,000 ou le privilège d'une partie des recettes de 10 reprises avec Joe Mandot. La rencontre devant avoir lieu dans notre ville. Ritchie a accepté l'offre de se battre avec Mandot ici, mais il veut qu'on lui garantisse \$10,000. M. Tortorich croit que Ritchie acceptera sa proposition.

Mandot et Cross continuent à s'entraîner vigoureusement pour leur rencontre qui aura lieu lundi soir, au Orleans Athletic Club.

Ce sera sans doute un combat très scientifique et agressif. Mandot est le favori. Le public est invité d'assister aux entraînements qui commencent à 3 heures chaque après-midi. Mandot s'entraîne au Orleans A. C. et Cross au Royal A. C.

Jim Jeffries a l'idée de retourner dans l'arène. Il croit pouvoir regagner son ancienne force, et il déclare être sûr de vaincre tous les "white hopes" qui se présentent aujourd'hui devant le public. Il veut rencontrer Luther McCarly dans un combat pour le championnat de la race blanche.

Ernest Lucien vs. Leo Roux, 10 reprises.

Kid Herman vs. Stanley Everett, 10 reprises.

Un combat préliminaire de 6 reprises.

Tel est le programme que le Royal A. C. donnera aux amateurs de boxe samedi soir. Quoique la classe des combattants nommés ci-dessus n'est pas très élevée, il est des fois préférable de les voir boxer, que de voir des boxeurs de plus grande renommée, car ce sont des jeunes gens qui font tout leur possible pendant toute la durée d'un combat, et ils savent qu'une défaite leur ferait beaucoup de tort et les empêcherait d'obtenir un rang plus élevé.

Frank Klaus a vaincu Billy Papke dans la 15ème reprise d'un combat de 20 reprises à Paris mercredi soir. Papke a été disqualifié pour avoir violé à maintes reprises les règles de boxe. L'opinion générale est que Klaus aurait gagné le combat aisément s'il n'avait pas été arrêté.

Battling Nelson a perdu une décision à Frankie Whitney à Atlanta. D'après les nouvelles Nelson a été bien puni, et ce n'est que sa résistance phénoménale qui l'a empêché d'être knock-out.

C'est ce soir qu'aura lieu la rencontre entre Packey McFarland et Jack Britton. Le match sera disputé à New York devant la plus grande assemblée d'amateurs de boxe qui ait jamais vu un combat à New York. Les recettes s'élèveront à \$25,000. McFarland est le favori.

Une Loi Somptuaire

Les Américains s'effrayent du luxe croissant apporté par les femmes dans les vêtements qu'elles portent et qui risquent de rendre ridicules surtout celles "ayant atteint l'âge de l'indiscrétion en matière de mode". C'est pour celles-ci que M. John Benyon, éditeur et publiciste, vient de présenter au Congrès de Washington un projet de loi tendant à rendre obligatoire le port d'un "chapeau en aluminium" fourni gratuitement par l'Etat. On estime trouver par cette réforme une économie annuelle de quinze cents millions ridiculement gaspillés. Mais les suffragettes laisseront-elles voter cette loi?

— A propos du bal de l'Hotel de Ville en l'honneur de la réception de M. Poincaré, le président du conseil municipal est assailli littéralement de demandes, auxquelles il répond avec sa courtoisie habituelle.

— C'est un nouveau siège de Gallipoli!

L'Enlèvement d'un Cadavre

Une histoire peu banale qui défraya actuellement les journaux. Il paraît qu'un multimillionnaire de la-bas, M. Steed, Ecosais, demanda, par son testament, à être enterré dans son pays natal. Pour obéir aux dernières volontés de son mari, sa femme fit transporter le corps en voiture spéciale. En route, le cadavre fut volé, et on réclama pour sa restitution un rançon de cinq millions. Mme Steed fit offrir un million, mais ces cambrioleurs d'un nouveau genre ne veulent rien rabattre de leurs prétentions, et ils ont menacé la veuve, si on ne leur fait pas remettre dans les deux jours la somme demandée, de garder le corps à tout jamais. Mme Steed leur a câblé ces simples mots dignes de l'antique "gardez-le."

Le Matin, plein de superstition, raconte encore une histoire sur le nombre 13:

— C'était à Rambouillet, en janvier 1912; le président Fallières chassait pour la dernière fois de la saison; au déjeuner intime qui suivit la chasse, à la Faisanderie, il y eut 13 convives, et, parmi eux, M. Ramondou. Le secrétaire général fut le premier à se marier de la vieille superstition; or peu après, il mourut.

Cette année, dans les mêmes circonstances, le même lieu, au même déjeuner de clôture, les invités étaient, une fois encore, au nombre de 13. Se remémorant le cas précédent, l'inspecteur-adjoint des eaux et forêts, M. Salvat, offrit au colonel Guise de se retirer. Peu superstitieux, le colonel plaisanta l'inspecteur.

Or quelques jours plus tard, l'officier trouvait la mort, dans les conditions que l'on sait.

La Famille Madero

Elle va se rassembler à New York.

La Havane, Cuba, 6 mars. — Tous les membres de la famille Madero qui se trouvent actuellement à Cuba vont s'embarquer demain pour New York. Ils ont retenu quatre cabines de luxe à bord du paquebot "Mexico", Ward Line.

Le projet primitif de rejoindre Raul et Emilio Madero, à San Antonio, a été abandonné. La famille d'Ernest Madero est arrivée de Vera Cruz ici ce matin à bord du "Ypiranga"; le navire qui transporta l'ex-président et dictateur Porfirio Diaz à l'époque de son exil.

Londres, 6 mars. — Les milieux diplomatiques grecs ont appris avec une grande joie la chute de la forteresse turque de Janina. Grâce au succès de ses armées, la Grèce se trouvera dans une situation beaucoup plus forte quand le moment sera venu de parler avec la Bulgarie, les dépouilles des vaincus.

Vienne, 6 mars. — Suivant une dépêche qui n'a pas été confirmée, le croiseur turc *Hamidieh* aurait coulé aujourd'hui 3 transports grecs transportant des troupes serbes à Scutari.

AUTRICHE-HONGRIE

Les gouvernements de la monarchie dualiste ne semblent pas très enthousiastes.

Vienne, 6 mars. — Une impression profonde a été produite par un article du journal "Die Zeit" qui annonçait que le recrutement annuel serait augmenté de 30,000 hommes chaque année, ce qui répondrait, en une certaine mesure, à l'augmentation des effectifs français et allemands.

On dit cependant que les gouvernements autrichien et hongrois, présentés à ce sujet par le ministère de la guerre, ont montré peu d'enthousiasme, présentant des objections basées sur des raisons financières et politiques.

Conférence en Français

La conférence qui devait avoir lieu aujourd'hui au Collège Newcomb, est remise au vendredi 28 mars prochain.

Meurtre mystérieux

New York, 6 mars. — Mme Katherine Godfrey, une jeune veuve, a été trouvée assassinée jeudi matin dans son appartement. Sa tête et sa figure horriblement tuméfiées portaient des traces de coups de bâton.

Les trois hommes qui ont annoncé le meurtre à la police ont été détenus comme témoins importants. Ils disent qu'ils étaient allés voir la jeune femme et l'ont trouvée morte.

Une Loi Somptuaire

Les Américains s'effrayent du luxe croissant apporté par les femmes dans les vêtements qu'elles portent et qui risquent de rendre ridicules surtout celles "ayant atteint l'âge de l'indiscrétion en matière de mode". C'est pour celles-ci que M. John Benyon, éditeur et publiciste, vient de présenter au Congrès de Washington un projet de loi tendant à rendre obligatoire le port d'un "chapeau en aluminium" fourni gratuitement par l'Etat. On estime trouver par cette réforme une économie annuelle de quinze cents millions ridiculement gaspillés. Mais les suffragettes laisseront-elles voter cette loi?

— A propos du bal de l'Hotel de Ville en l'honneur de la réception de M. Poincaré, le président du conseil municipal est assailli littéralement de demandes, auxquelles il répond avec sa courtoisie habituelle.

— C'est un nouveau siège de Gallipoli!